Take it easy - but take it!

Autor(en): **Wiedmer-Zingg, Lys**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **93 (1984)**

Heft 7

PDF erstellt am: **08.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-683970

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PORTRAIT

Take it easy – but take it!

Lys Wiedmer-Zingg

A dire la vérité, il m'est arrivé de rencontrer des gens plus loquaces que John Millns. C'est lui l'auteur de la caricature de la page de titre et de celle de cette page.

John Millns pense qu'une caricature ne doit pas être toujours amusante, mais qu'elle peut être aussi triste et lourde de sous-entendus.

John se dit anglais, européen et citoyen du monde. Il dit que ses ancêtres étaient pirates. Il a trois enfants, qu'il numérote de 1 à 3: Walter, Joan et Sabine.

On ne peut pas dire qu'il ait suivi une ligne directe vers sa profession actuelle. Il a essayé beaucoup de choses: pêcheur en haute mer, retoucheur, écrivain, cinéaste amateur et «surfer»... Mais étonnamment, toutes ces expériences forment un tout chez lui, c'est-à-dire John Millns lui-même, le dessinateur que beaucoup de connaisseurs comparent au caricaturiste Ungerer. Il a collaboré longtemps à la *Weltwoche,* fait un certain nombre de caricatures pour les émissions de sport de la télévision. Ses dessins sont publiés dans de nombreux magazines suisses. Les connaisseurs, comme le chansonnier Emile, collectionnent les «Millns».

En Suisse, il ne peut donner toute la mesure de son talent, les gens sont trop susceptibles. Mais il admet que les Anglais aujourd'hui ne comprennent plus beaucoup la satire douce-amère. John aimerait dessiner pour un journal satirique mordant, du genre du *Canard enchaîné* par exemple.

John et sa famille se sont fait une petite enclave typiquement britannique dans le petit village soleurois de Rickenbach. Il ne s'est pas installé en Suisse pour avoir à tout prix le passeport à croix-blanche.

Ce qu'il ne peut pas supporter, c'est l'étroitesse d'esprit. Ce qui le dérange en Angleterre, c'est l'opposition toujours plus nette entre les couches supérieures et inférieures de la société. Chez nous, il n'en est pas encore revenu de voir combien les Suisses avaient besoin de s'entourer de sécurité: s'assurer contre le risque en le désamorçant, tout cela enlève une bonne partie du plaisir de la vie. L'étroitesse, ce n'est pourtant pas une caractéristique anglaise ou suisse, John Millns le sait bien. Dans l'idyllique et paisible Crète, John Millns est tombé par exemple sur des indigènes d'un antisémitisme achevé.

Take it easy, but take it! Pour John, cela signifie qu'à côté de son travail de caricaturiste et de graphiste indépendant, il y a encore sa collaboration à «35», société pour la communication, la réalisation et la production, à Halten bei Kriegstetten. Là, les trois collègues font des rêves fous, comme par exemple celui du plus long dessin animé du monde, d'au moins deux kilomètres.

Publication: John Millns: «Die Schweiz durchleuchtet», éditions Dietschi AG, Olten. □

Vie de bureau...